

ECHOS DE PARTOUT

—Paris, capitale d'une république, recevra cette année la visite de quatre souverains : les rois d'Angleterre, d'Espagne, de Norvège et de Danemark. S. M. Edouard VII exceptée, à qui ne saurait s'appliquer notre remarque, les autres sont de jeunes têtes couronnées éprises des splendeurs de Paris, et qui, probablement, désirent y trouver des ovations offertes par une hospitalité aussi généreuse que facile. Mais si ça plaît aux rois, ça plaît tout autant aux bons parisiens, toujours badauds ; donc, tout le monde sera content, sauf peut-être le ministre des finances de France, qui, pour recevoir ces princes, devra grossir un peu le budget français. Paris, Paris, bazar du monde, au luxe aguichant ; Paris, marché de plaisir, qu'advierait-il si tu disparaissais ? Où donc les rois pourraient-ils se ballader pompeusement ? Pourvu que les anarchistes ne se mêlent pas de ces fêtes...

—La tour Eiffel devant revenir à l'État français en 1910, on s'occupe déjà de savoir si elle sera démolie. D'aucuns, des savants, tiennent à la conserver pour des fins d'études, d'autres, des artistes, voudraient la voir disparaître. Du haut de sa grandeur (1000 et quelques pieds), le célèbre pylone de fer contemple les crânes chauves qui se battent pour ou contre lui. Son existence n'en sera pas moins éphémère, tout nous portant à croire que la fameuse tour ne vivra pas aussi longtemps que les pyramides.

—L'année dernière s'étant achevée, aux États-Unis, sur un désastre de chemin de fer, la nouvelle y a commencé de même. A Volland, Kansas, un télégraphiste de 19 ans, John Lynch, ayant manqué à son devoir, deux trains se sont tamponnés, dont les débris prirent feu brûlant 35 voyageurs, la plupart des Mexicains. Décidément, nous en tenons pour notre idée : partout, sur ce continent, le personnel des chemins de fer devrait être doublé durant la saison des fêtes. On éviterait ainsi nombre de terribles accidents.

—Si nos lecteurs se souviennent de ce que nous écrivions récemment au sujet des perturbations sismiques enregistrées par les sismographes de Laybach et de l'île de Wight, ils ne seront qu'à demi surpris d'apprendre qu'on annonce qu'à Ceylan d'énormes raz de marée se sont produits trois heures après que les appareils eurent enregistré un formidable séisme. Comme nous le pensions, tout porte à croire qu'un cataclysme géologique s'est produit dans les profondeurs du Pacifique.

—Depuis la semaine dernière le Canada compte quatre nouveaux sénateurs : Les honorables G. W. Ross ; Robert Beith ; John Costigan et Daniel Gillmor.

—Du 19 au 23 du courant, le secrétaire d'État américain, M. Elihu Root, a été l'hôte de notre gouverneur général, lord Grey, à Rideau Hall. Cette visite est absolument en dehors du domaine de la politique ; bien qu'elle soit faite

pour améliorer les relations entre le Canada et les États-Unis.

—La banque russo-chinoise (une des plus fortes institutions financières du monde), a ouvert une succursale à New-York, le 14 du courant. M. W. Kutzel est le gérant de cette nouvelle et très importante succursale.

La Russie aurait-elle, par hasard, l'intention de flotter un emprunt aux États-Unis ?

—La crise anti-cléricale se fait de plus en plus prononcée en Espagne. Au moment où nous écrivons ces lignes, on ignore si le gouvernement de Madrid pourra faire face à cette tempête sociale, et si les ministres conserveront leurs portefeuilles. Le 13 du courant, à Bilbao et à Saint-Sébastien, eurent lieu de grandes manifestations anti-cléricales, suivies de quelques bagarres. Les troupes en garnison dans ces villes ayant été consignées, prêtes à réprimer tous désordres, grâce à l'énergie du gouvernement toute cette effervescence populaire s'est dissipée sans effusion de sang.

—Malgré l'opposition de la Cour, le roi Alphonse XIII a, le 12 janvier, autorisé l'ouverture d'une chapelle protestante, attenante au palais royal, et destinée à la princesse Henry de Battenberg, mère de la reine d'Espagne. Cette mesure a été prise parce que la belle-mère de Sa Majesté, princesse anglaise et protestante, séjournera à la Cour d'Espagne jusqu'à la naissance de l'enfant des jeunes souverains espagnols, naissance qui surviendrait normalement en avril prochain.

—La duchesse de Fife, fille ainée de leurs Majestés d'Angleterre est, paraît-il, gravement malade.

—Le ministre de la guerre britannique ayant mis son veto à la réalisation du tunnel sous la Manche ; en dépit de l'entente cordiale, il est probable que les plans dudit tunnel demeureront dans les cartons, comme ils le font depuis 1882.

—Les tempêtes qui ont sévi dernièrement au nord-ouest de ce continent, ont considérablement retardé les trains. Certains convois sont restés enneigés pendant plusieurs jours.

—Les autorités de Nicaragua ayant capturé le général Dionisio Cutierrez et ses partisans, tous révolutionnaires du Honduras, la révolution a pris fin dans ce dernier pays. C'est du moins ce qui ressort d'un échange de télégrammes, intervenus entre M. Bonilla, président du Honduras, et Zelaya, président du Nicaragua.

—Le 12 janvier, M. Antonin Dubost, sénateur de l'Indre, a été réélu président du Sénat français.

—La récente encyclique de Sa Sainteté Pie X, touchant la crise religieuse en France, est fort commentée par la presse parisienne. Certains journaux pronostiquent que le Pape fera prochainement une encyclique plus précise, afin d'instruire le clergé sur la nouvelle organisation du culte.

—Les Mexicains ne plaisantent pas lorsqu'il

s'agit de grèves. A Orizana, Mexique, de 5 à 6,000 ouvriers s'étant mis en grève, et ayant incendié une manufacture, pillé des magasins, etc., les autorités firent appréhender 7 chefs des grévistes, et, les malheureux furent fusillés, devant leurs camarades, sur les ruines fumantes de l'établissement incendié. Pour un simple mot un ouvrier fut fusillé sur place par la force armée. Il nous semble que de tels procédés sont indignes de notre époque. Ce que nous n'approuvons pas en Russie, nous ne saurions l'approuver ailleurs. Dans les pays civilisés il existe des tribunaux, pourquoi n'y pas recourir, quelques excès que l'on puisse reprocher à la populace ? Que les capitalistes s'en souviennent : "Toute grève noyée dans le sang en appelle une autre encore plus violente."

—L'amiral Nebogatoff, second de l'infortuné Rodjestvensky, le vaincu de la bataille navale russo-nipponne, de Tsou-Shima, et, comme lui, condamné à mort par un conseil de guerre, ne sera pas exécuté, l'empereur de Russie ayant commué sa peine en dix années de prison.

—M. Francis Charmes, homme de lettres et sénateur du Cantal, a été nommé directeur de la célèbre Revue des Deux Mondes, poste que l'éminent et regretté Ferdinand Brunetière occupa jusqu'à sa mort.

—S. M. Muzaffer-Ed-Din, schah de Perse, étant décédée, son fils, Mohamed-Ali-Mirza, lui succède, sans qu'aucune complication diplomatique ne se produise à l'extérieur.

—Bien que les Américains s'efforcent d'enrayer le flot de l'émigration qui déferle sur leur pays, sous ce rapport, l'année 1906 détient un record. En effet, durant ses douze mois, sont arrivés chez nos voisins : 1,166,255 individus, parmi lesquels une quarantaine de mille Japonais. Afin d'éviter les lois rigoureuses américaines concernant l'immigration des asiatiques, les rusés Nippons s'arrêtent à Hawaï, y passent quelque temps, et parviennent ensuite sur la côte ouest de l'Union, sans être inquiétés.

—A la conférence des Bureaux des Missions Étrangères des États-Unis et du Canada, tenue à Philadelphie, Pensylvanie, ces jours derniers, une requête a été adressée au Président Roosevelt, le priant de faire mettre fin aux atrocités que l'on dit être commises dans l'État libre du Congo.

—La question des races (égalité des blancs et des noirs aux États-Unis) a donné lieu la semaine dernière à un vif débat au Sénat américain. Les sénateurs Tilman et Patterson ont été les deux champions de cette lutte parlementaire, où une fois de plus, a été discuté l'esprit par trop autoritaire du président Roosevelt. Les choses en sont au point que, dans l'Union, nombre de politiciens de grande envergure se récrient contre les ordres récents donnés par le chef de l'exécutif, qui, disent-ils, ignore de plus en plus les parlementaires, agit en autocrate, et compromet ouvertement la constitution des États-Unis.

PAUL D'ESMORIN.



Le prof. CAMILLO GOLGI, de Pavie, lauréat d'un prix Nobel en 1906.



Le prof. GIOSUE CARDUCCI, de Bologne, lauréat d'un prix Nobel en 1906.



Le prof. ROMAN Y CAYAL, de Madrid, lauréat d'un prix Nobel en 1906.



Le prof. J. J. THOMSON (lord Kelvin) de Cambridge, Angleterre, lauréat d'un prix Nobel en 1906.